

THE  
WORKS  
OF  
SIR WILLIAM JONES.

IN SIX VOLUMES.

---

VOL. V.

---

LONDON:  
PRINTED FOR G. G. AND J. ROBINSON, PATER-NOSTER-RROW,  
AND R. H. EVANS (SUCCESSOR TO MR. EDWARDS), NO. 26, PALL-MALL.

MDCCCIX.

CONTENTS  
TO  
THE FIFTH VOLUME.

---

L'HISTOIRE DE NADER CHAH,	PAGE.
INTRODUCTION.	
Sommaire de ce qui a précédé l'élévation de Nader Chah	I
LIVRE I.	
<i>Depuis la Naissance de Nader Chah jusqu'à la Restauration de Chah Thahmasp en Mechehed.</i>	
CHAP. I.—De la famille & naissance de Nader Chah	25
CHAP. II.—Les premières actions de Nader	27
CHAP. III.—Les forces de Nader marchent vers Mechehed, pour dissiper les mécontents	31
CHAP. IV.—Guerre de Nader avec Melek Mahmoud, gouverneur de Scifan	33
CHAP. V.—Prises de plusieurs châteaux d'Abiverd	36
CHAP. VI.—Riza Kuli Khan est revêtu du commandement en chef de l'armée royale	40
CHAP. VII.—Mohammed Khan Turcman est fait commandant en chef	44
CHAP. VIII.—Affaires de Serkhès	50
CHAP. IX.—Siège de Kourgan, & quelques autres détails	52
CHAP. X.—Chah Thahmasp se détermine à rencontrer Melek Mahmoud	55
	CHAP.

CONTENTS TO THE FIFTH VOLUME.

	PAGE
CHAP. XI.—Mort de Fath Ali Khan Kagiâr - - -	59
CHAP. XII.—Prise de Mechehed - - -	60
CHAP. XIII.—L'armée de Nader marche vers Khabouchan -	62
CHAP. XIV.—Commencement de l'année 1726 - - -	66
CHAP. XV.—Melek Mahmoud & Melek Iihak font mis à mort	69
CHAP. XVI.—L'armée marche vers Kaïn ; narration de la ba- taille de Sencan - - -	71
CHAP. XVII.—Premières transactions de l'année 1727 - -	75
CHAP. XVIII.—Bataille d'Ibrahim Khan, donnée contre les Kiurdes & les Turcmans - - -	79
CHAP. XIX.—Troubles d'Asterabad, & la mort de Zou'lfikhar Khan - - -	81

LIVRE II.

*Depuis la Guerre contre les Afgans jusqu'au Détrônement de Chab  
Thabmasp.*

CHAP. I.—Description allégorique du printemps pour l'année 1728	84
CHAP. II.—Affaires des Afgans d'Hérat - - -	85
CHAP. III.—Expédition d'Echeref contre le Khorassan; bataille de Mehmandoft - - -	91
CHAP. IV.—Sur ce qui arrive dans cet intervalle - - -	93
CHAP. V.—Bataille de Serdé khar - - -	95
CHAP. VI.—La bataille de Mourtchekort - - -	96
CHAP. VII.—Isfahan recouvré - - -	100
CHAP. VIII.—L'armée marche contre Chiraz - - -	103
CHAP. IX.—Overture de l'année 1729 - - -	108
CHAP. X.—Commencement de la guerre avec les Turcs; prise de Nehavend - - -	111
CHAP. XI.—Conquête d'Hamadan & de Kermanchahan - -	112
CHAP. XII.—L'armée marche vers Tauris - - -	115
CHAP. XIII.—Nader se rend maître de Demdem, de Merghé, & de Tauris - - -	118
CHAP. XIV.—Défaite d'Ibrahim Khan - - -	123
CHAP.	

CONTENTS TO THE FIFTH VOLUME.

	PAGE
CHAP. XV.—L'armée marche vers le Khoraffan pour punir les Afghans	126
CHAP. XVI.—Ce qui arrive à Mecched	128
CHAP. XVII.—Premières actions de l'année 1730	131
CHAP. XVIII.—Siège de Ferah	137
CHAP. XIX.—Révolte d'Alfagar Khan	142
CHAP. XX.—Bataille de Kebouterkhan	143
CHAP. XXI.—Les Afghans prennent le château d'Oubé	144
CHAP. XXII.—Reddition d'Hérat	145
CHAP. XXIII.—Prise de Ferah	146
CHAP. XXIV.—Chah Thahmasp fait un traité de paix avec les Turcs	151
CHAP. XXV.—Commencement de l'année 1731	154
CHAP. XXVI.—L'armée entre en Irak	158

LIVRE III.

*Depuis le Couronnement de Chah Abbas jusqu'à celui de Nader Chah dans les Plaines de Mogan.*

CHAP. I.—L'armée arrive à Isfahan, & Chah Thahmasp est détrôné	160
CHAP. II.—L'armée s'achemine vers Bâgdad	164
CHAP. III.—Premiers événemens de l'année 1732	178
CHAP. IV.—L'armée arrive à Kercouk	181
CHAP. V.—Défaite & mort d'Osman Pacha, général des Turcs	186
CHAP. VI.—L'armée va contre Mohammed Khan, qui est défait	190
CHAP. VII.—Transactions du Commencement de l'année 1733	195
CHAP. VIII.—L'armée marche vers le Chirvan	198
CHAP. IX.—Conquête du Chirvan	200
CHAP. X.—Siège de Cangé	205
CHAP. XI.—Ce qui arrive pendant le siège de Cangé	209
CHAP. XII.—L'année 1734. Paix avec les Russes	210
CHAP. XIII.—Abdalla Pacha, général des Turcs, est tué près d'Erivan	212

CHAP.

CONTENTS TO THE FIFTH VOLUME.

	PAGE
CHAP. XIV.—Reddition de Cangé, Teflis, & Erivan - - -	218
CHAP. XV.—L'armée avance des Derbend - - -	221
Traduction littérale des vers de la première partie - - -	228

LIVRE IV. PARTIE II.

*Depuis l'Élévation de Nader au Trône de Perse jusqu'à la Prise de  
Kandabar.*

CHAP. I.—L'armée arrive à Mogan - - -	233
CHAP. II.—Nader est élevé au trône de Perse - - -	239
CHAP. III.—Tranfaçons de l'année 1735 - - -	243
CHAP. IV.—L'armée royale marche vers le pays montagneux de Bakhtiari - - -	249
CHAP. V.—Événemens de l'année 1736 - - -	256
CHAP. VI.—Affaires du Balougeftan - - -	262
CHAP. VII.—Conquête de Balkhe - - -	264

LIVRE V.

*Depuis la Prise de Kandabar, jusqu'au Retour de l'Expédition des  
Indes.*

CHAP. I.—Commencement de l'année 1737 - - -	271
CHAP. II.—Les ambassadeurs de l'empereur Ottoman arrivent à la cour de Perse - - -	276
CHAP. III.—L'armée marche vers l'Indostan, & prend Gaznin & Cabul - - -	278
CHAP. IV.—Le prince Riza Kuli est fait vice-roi de Perse - - -	287
CHAP. V.—Prise de Pichaver - - -	289
CHAP. VI.—Description de la bataille entre Nader Chah & Mo- ammed Chah, empereur de l'Inde. Prise de Delhi - - -	293
CHAP. VII.—Événemens de l'année 1738 - - -	302
CHAP. VIII.—L'armée marche vers Sind. Khodaïar Khan est fait prisonnier - - -	313

CONTENTS TO THE FIFTH VOLUME.

	PAGE
LIVRE VI.	
<i>Depuis le Retour de Nader Chah de l'Expédition des Indes, jusqu'à sa Mort avec les Règnes de ses Neveux &amp; de son Petit-fils.</i>	
CHAP. I.—Sommaire allégorique des événemens arrivés dans les années 1739 & 1740	318
CHAP. II.—L'armée retourne en Perse, & s'empare de Bokhara & du Turkestan	321
CHAP. III.—Conquête du royaume de Kharezme	330
CHAP. IV.—L'armée s'achemine du côté du Daghestan	340
CHAP. V.—Événemens de l'année 1741	341
CHAP. VI.—Transactions de l'année 1742	353
CHAP. VII.—Affaires de Balkhe	356
CHAP. VIII.—Description allégorique du printemps pour l'année 1743	359
CHAP. IX.—Nader Chah marche contre Mouffel, & l'assiège	362
CHAP. X.—L'armée avance vers Kerbelai & Bagdad	372
CHAP. XI.—Troubles dans le Chirvan	373
CHAP. XII.—Rebellion de Mohammed Taki Khan	376
CHAP. XIII.—Troubles de Aferabad	377
CHAP. XIV.—Transactions de l'année 1744	378
CHAP. XV.—Commencement de l'année 1745	383
CHAP. XVI.—Défaite & mort de Mophammed Pacha	384
CHAP. XVII.—Transactions de l'année 1746	390
CHAP. XVIII.—Ouverture de l'année 1747	396
CHAP. XIX.—Meurtre de Nader Chah	398
CHAP. XX.—Règnes d'Ali Chah, d'Ibrahim Chah, and Chahrokh Chah	403
Traduction littérale des vers contenus dans la seconde partie	410

NOTES A L'HISTOIRE DE NADER CHAH.

Sur l'année Mahométane	412
Sur l'histoire de Perse	414
Sur la géographie du royaume de Perse	416

TRAITE

CONTENTS TO THE FIFTH VOLUME,

PAGE

TRAITE SUR LA POESIE ORIENTALE,

SECT. I.—De la poésie Orientale en général	433
SECT. II.—Sur la poésie héroïque des nations Orientales	447
SECT. III.—De leurs poésies amoureuses, & de leurs odes	456
SECT. IV.—De leurs élégies	472
SECT. V.—De leurs poésies morales	474
SECT. VI.—De leurs satires	475
SECT. VII.—De leurs panégyriques	480
Odes d'Hafiz en vers	484, &c.

INTRODUCTION TO THE HISTORY OF THE LIFE OF  
NADER SHAH.

PART I. *A Description of Asia.*

CHAP. I.—The Persian Empire	561
CHAP. II.—The Tartarian Kingdoms	576
CHAP. III.—The Indian Empire	579
CHAP. IV.—The Turkish Empire	582

PART II. *A Short History of Persia.*

CHAP. I.—The Pishdadian Family	587
CHAP. II.—The Caianian Family	592
CHAP. III.—The Saffanian Family	600
CHAP. IV.—The Mahomedan Dynasties	607

HISTOIRE .

DE

NADER CHAH,

CONNU SOUS LE NOM DE

THAHMAS KULI KHAN,

EMPEREUR DE PERSE.

TRADUITE D'UN MANUSCRIT PERSAN,

PAR ORDRE DE SA MAJESTÉ

*LE ROI DE DANNEMARQUE*

AVEC

DES NOTES CHRONOLOGIQUES, HISTORIQUES, GEOGRAPHIQUES.

ET

UN TRAITÉ SUR LA POÉSIE ORIENTALE

VOL. V.

SA MAJESTÉ  
CHRÉTIEN VII.

PAR LA GRACE DE DIEU

ROI DU DANNEMARK ET DE LA NORWÈGE, DES GOTHES,  
ET DES VANDALES,

DUC DE SLESVIC, HOLSTEIN, STORMARN, ET DITTMARSHEN,

COMTE D'OLDENBOURG ET DELLMENHORST, &c. &c. &c.

---

SIRE,

UNE Traduction, faite par les Ordres de Votre Majesté, emprunte son lustre des augustes auspices sous lesquels elle a été entreprise; daignez donc souffrir que, laissant à mon auteur l'enthousiasme de la flatterie Orientale, je ne fasse mention de son Héros que pour relever un contraste qui m'a frappé. C'est au successeur légitime d'une suite de Rois, aussi anciens qu'illustres, que je présente ce NADER CHAH, usurpateur, & d'une origine obscure. Le crime & la terreur conduisirent ce fameux guerrier à la fortune, par une voie remplie d'alarmes & de dangers. L'admiration & la confiance des peuples, déjà fixées au pied du trône de Votre Majesté, lui ouvrent une carrière aussi brillante qu'heureuse. Nader craignit la lumière du savoir, & tâcha de détruire les sciences dans ses états; Votre Majesté, véritable appréciatrice du génie, lui confiera sans peine les annales de Son règne. Il suffira à Ses historiens d'être éclairés,

## EPITRE.

éclairés, & fidèles ; ils ne feront pas obligés, comme celui de Nader, de donner au destructeur le masque du conquérant, à l'opresseur ces magnifiques titres que la bouche servile accorde, & que le cœur honnête refuse à l'injustice & à la tyrannie. Mais, SIRE, si d'autres ont l'honneur d'achever le contraste que j'ébauche, & de faire sentir à la postérité la différence qu'il y a entre la bassesse de l'adulation & le pur encens de la vérité, j'aurai du moins l'avantage de les avoir devancés dans une route, que la gloire de Votre Nom rendra si facile, ainsi que dans le zèle & le très-profond respect avec lesquels je suis,

DE VOTRE MAJESTE',

*Le très-humble &*

*très-obéissant serviteur,*

WILLIAM JONES.

PREFACE

## PREFACE DU TRADUCTEUR.

---

CET Ouvrage n'est point entièrement inconnu; un \* Auteur Anglois, dans l'agréable récit de ses voyages, a fait mention d'une vie de NADER CHAH, écrite en Persan; mais, il ajoute, qu'il est peu probable qu'elle paroisse jamais en Europe. En effet, pour que le public fût enrichi de ce rare présent, il a fallu que le destin le fît tomber entre les mains d'un Roi distingué par son amour pour les Belles-Lettres, & par la délicatesse de son goût; ce qui n'étoit pas un bonheur facile à prévoir. Chargé par les ordres de ce Monarque de traduire & de publier ce manuscrit, je désirerois de mon côté pouvoir satisfaire le lecteur, en lui donnant une parfaite connoissance de l'auteur que je traduis; mais, mes recherches à cet égard ayant été vaines, il faut qu'il se contente de mon opinion. J'avoue d'abord, que je ne suis pas de l'avis de l'écrivain que je viens de citer, qui annonce mon auteur comme un général ou un commandant; il me paroît plutôt un homme d'un savoir profond, d'une éloquence agréable, & parfaitement versé dans la littérature Orientale, ainsi que dans la poésie de son pays. Ses notions sur l'art militaire, la manière dont il décrit les batailles, ne conviennent nullement à un guerrier; elles s'accordent bien mieux avec le titre de Mirza, qui signifie homme d'étude, lorsqu'il précède le nom propre; celui de Khan, qui s'y trouve joint, prouve seulement que le savoir, en Asie, est le chemin de la fortune, aussi-bien que celui de la gloire. Comme il n'y a que douze ans que cette histoire a été écrite, il est probable que Mirza Mohammed Mahadi Khan de Mazenderan vit encore, à moins qu'il n'ait péri dans quelque danger semblable à ceux qu'il décrit, & qui étoient si

\* Hâway.

fréquens dans sa patrie aux temps malheureux qu'il déplore: cependant le récit de ces rebellions perpétuelles, souvent compliquées, & renouvelées aussitôt qu'appaisées, a quelque chose de sec & de fatigant. L'auteur l'a senti lui-même; ainsi, lorsqu'il n'a pas eu des événemens grands & frappans à raconter, il a tâché de faire supporter la minutie, & même quelquefois l'obscurité de sa narration, par des morceaux de poésie Persane aussi bien choisis que placés. Ces essais de Rhétorique Orientale sont sur-tout admirables dans les descriptions variées du printemps, qu'il donne au commencement de chaque année, & dans lesquelles, en général, il fait allusion à ce qui s'y est passé de plus remarquable. Cet ouvrage doit naturellement intéresser le public, & attacher le lecteur; les faits en sont si récents, qu'ils ne sauroient être effacés de notre mémoire; & n'ayant pas perdu leur degré de chaleur par une froide recherche dans des siècles reculés, ils ne se présentent à nous qu'avec ces charmes & cette importance que la vérité & l'authenticité donnent aux moindres événemens.

Après avoir ainsi rendu justice à mon auteur, je serai plus concis sur ce qui me regarde moi-même & ma traduction. Je dois d'abord assurer le lecteur, que j'ai tâché de lui donner une idée exacte de l'original Persan, en le traduisant aussi littéralement qu'il m'a été possible; en cela j'ai suivi & mes ordres & mon inclination. Nous avons assez d'histoires Asiaticques habillées à l'Européenne, j'ai laissé à celle-ci ses ornemens naturels: je n'ai orné aucun détail; j'ai suivi l'élévation ou l'abaissement du style, comme je les ai trouvés. Le peu de mots que je puis avoir ajoutés n'ont été que pour écarter des ambiguïtés attachées à la différence d'idiomes; je n'ai retranché que dans les endroits où les allusions étoient ou trop éloignées ou trop absurdes pour nous; que quand les expressions à force d'être outrées devenoient ridicules à l'imagination calme de nos climats. Si j'ai hasardé de donner une traduction rimée des vers que j'ai trouvés, dans le corps de cette Histoire, j'en ai ajouté une littérale à la fin de chaque partie.

On

On trouvera dans mes Notes un index Géographique des principales villes & provinces dont cet ouvrage fait mention, mais j'ai été forcé de passer sous silence ce qui concerne plusieurs tribus, villages, & forteresses, dont on ne voit nulle trace dans les livres de géographie Orientale que j'ai consultés.

Quant au traité sur la poésie Asiatique que j'ai ajouté à cette histoire, comme une espèce de commentaire sur le goût poétique dans lequel elle est écrite, s'il s'y trouve quelques erreurs, j'en appelle au jugement impartial du lecteur s'avant; il considérera sans doute combien il étoit difficile d'entendre parfaitement des Odes dont le ton sublime, & chargé d'ornemens, embarrasse même ceux dans la langue desquels elles sont écrites, sur-tout étant privé du secours d'un bon commentaire, si nécessaire dans ces occasions. Au reste, comme il m'a été prescrit d'écrire cet ouvrage en François, j'espère qu'on excusera la témérité que j'ai eue, en entreprenant une traduction si difficile dans une langue qui n'est pas ma langue naturelle \*. Je ne dirai pourtant point avec le Romain, qui publia un ouvrage Grec, que j'ai commis des fautes volontaires, afin qu'elles fissent connoître quelle étoit ma patrie; au contraire, j'avoue que je n'ai rien oublié pour me mettre en état d'offrir un style correct, que j'ai reçu avec empressement tous les avis qui m'ont été donnés à ce sujet, & accepté avec reconnaissance les secours qui m'ont été offerts.

\* Mr. Salmon, Auteur du Dictionnaire Etymologique intitulé *Stemmata Latinitatis*, &c. ayant été chargé de revoir ce volume, a cru devoir corriger l'Orthographe d'après le modèle qu'a tracé l'Académie Française dans la dernière édition de son Dictionnaire: il a changé en expressions Françaises les Anglicismes qui étoient échappés au savant traducteur; et, suivant le plan de ce dernier, le peu de mots que Mr. Salmon s'est permis d'ajouter n'ont été que pour écarter des ambiguïtés attachées à la différence d'idiomes.

## CHRISTIANUS VII.

REX DANIÆ.

## GEORGIO III.

MAGNÆ BRITANNIÆ REGI, S.D.

**C**H**R**I**S**T**I**A**N**U**S** Septimus, Dei gratiâ, rex *Daniæ, Norvegiæ, Vandalorum, Gotthorumque, dux Slesvici, Holsatiæ, Stormariæ, atque Dittmarsici, comes in Oldenburg ac Delmenhorst, &c. &c.* Serenissimo ac potentissimo principi domino *Georgio Terzio, eâdem gratiâ, Magnæ Britannia, Franciæ, et Hiberniæ regi, fidei defensori, duci Brunsvicensi, et Lunenburgensi, Sacri Romani Imperii Archithesaurario, et Electori, &c. &c.* fratri, affini, et consanguineo, et amico nostro carissimo, salutem! Serenissime et potentissime princeps, frater, affinis, consanguinee, et amice carissime! Annuentes precibus subditi cujusdam Majestatis Vestræ, viri eruditi, et linguarum Orientis peritissimi, Collegii Academiæ Oxoniensis Socii *Gul. Jones, qui, nobis desiderantibus, opus historicum vitæ Naderi Shab è Persico in Gallicum idioma à se magnâ cum diligentia translatum nuper in lucem emisit,* eoque labore feliciter exantlato, expectationi nostræ ex asse satisfaciens calculum nostrum inveniit, hoc ei nostræ benevolentia testimonium, quod à nobis tibi decenter expetiit, denegare noluimus, sed amicitia Majestatis Vestræ à nos sincerâ freti, *eundem clementiæ et benevolentia ejus regiae, pro eo quo ipsa bonas literas, et earum cultores prosequi dignatur, favore eximio, de meliori commendatum esse amicè et fraternè cupimus; gratiam eo nomine Majestati Vestræ insignem habituri, et si qua in re possumus, referre paratissimi;* cui, quod reliquum est, divini numinis tutelam ad perenne summæ facilitatis incrementum toto animo apprecamur. Dabantur in regia nostrâ *Christianburg* die XV. mensis *Februarii*, annò 1771 regni que nostri sexto.

MAJESTATIS VESTRÆ

Bonus Frater, Affinis, Consanguineus et Amicus,

CHRISTIAN.

Ad Regem Magnæ Britannia,  
Dominum *Georgium III.*

A MON-

A MONSIEUR MONSIEUR LE BARON OSTEN.

---

MONSIEUR,

SOUFFREZ que je vous témoigne ma reconnaissance pour la flatteuse distinction dont Sa Majesté a bien voulu m'honorer. Je regarde comme un des plus grands bonheurs de ma vie d'être né dans le siècle d'un Roi, qui fait employer et récompenser les talens. De combien ce bonheur n'augmenteroit-il pas, si mes desseins, et mes occupations dans ma patrie, me permettoient d'aller me jeter aux pieds de Sa Majesté, et de contempler dans sa Capitale le second renouvellement des Lettres et des Beaux Arts. Cependant, d'ici même, je ne perdrai jamais de vue les influences propices que sa protection répand sur le savoir, et si je vis assez pour finir *L'Histoire générale de ce Siècle*, ouvrage, que j'ai projeté depuis long-temps, ce sera au nom de CHRETIEN VII. que je croirai devoir son vrai lustre. Permettez-moi, Monsieur, d'ajouter en ce lieu une réflexion qui m'a frappé en recevant le diplôme, par lequel Sa Majesté m'agrège à Sa Société Royale des Sciences. On ce sauroit, en voyant un tel asile des belles-lettres s'élever dans un empire du nord, s'empêcher d'admirer les décrets de la providence dans la révolution des événemens. Ce fut de la Gothie que fortit l'effaim de courageux guerriers, qui éteignirent la lumière du savoir dans l'Europe en arrachant aux Romains l'empire du monde; c'est dans ces mêmes régions que le savoir revit sous les auspices d'un Monarque qui l'apprécie, et le protège.

J'ai l'honneur,  
Monsieur, d'être votre très-humble,  
et très-obéissant Serviteur,

12 Mai, 1771:

W. JONES.

## PREFACE DE L'AUTEUR.

---

Au nom de Dieu clément & miséricordieux !

**C**eux qui possèdent le savoir & sont doués de la sagesse, connoissent, que quand les temps sont remplis de troubles & de confusions, quand la fortune favorise les desirs de l'injuste, le suprême Modérateur de l'univers, l'Arbitre de toutes choses fait paroître parmi les hommes un élu qu'il remplit de l'effusion de son éternelle merci ; qu'il étend son bras sur le monde, pour adoucir par le baume de sa clémence les blessures du cœur de l'opprimé ; qu'il laisse goûter au méchant le poison de ses funestes succès, mais qu'il récompense la justice par les douceurs de sa bonté.

Ces vérités sont prouvées par les prospérités merveilleuses de la vie de sa très-haute Majesté, douée de force & de pouvoir, possédant les richesses d'Alexandre & les dignités de Dara ; de ce redoutable destructeur de ses ennemis dans le champ du combat ; de ce Héros, trop grand pour recevoir ou bénéfice ou injure par la louange ou le blâme, lui, qui manifesta le pouvoir de Dieu, & ne paya un tribut d'adoration qu'à lui seul ; qui déploya au loin ses victorieuses bannières ; dont le trône fut exalté, la fortune prospère ; dont la splendeur éclaira l'univers ; guerrier, armé d'un bras tout puissant ; héros, qui à l'aide de son sabre éclatant prit possession de tous les royaumes du monde ; chef, dont les flèches aigues firent trembler la terre, & dont la lance perçante alarma même le firmament ; à l'approche duquel la douce voix de l'espérance parvint aux oreilles des mortels, & dont la libéralité fit découler autour de lui mille torrens de délices ; le lion rugissant du siècle, & le plus grand monarque du monde ; le plus illustre Souverain, qui donna le diadème aux rois de l'Inde & du Turquestan : le puissant conquérant, l'arbitre très-clément, le sultan Abou Seif Nader Chah. Ainsi que le soleil, il dispersoit autour de lui les rayons de sa gloire ; comme l'alchimiste, il changeoit tout en or pur, & répandoit de tous côtés les flots de sa munificence. Il se soutint dans sa naissante fortune

fortune par sa prudence & son intrépidité, jusqu'au temps où la terre d'Iran fut abreuvée de sang, & où l'étendard de la révolte fut arboré dans toutes les parties de l'empire, comme dit le poète,

\* “ L'Iran par l'injustice, à la fin harassé,  
 “ Va punir les Afgans, qui l'avoient opprimé.

Dans ce temps le trône impérial étoit foulé aux pieds par des usurpateurs ; les flammes de la violence & de la rapine éclatoient à la fois en tous lieux. Les gouverneurs, les chefs de tribus se révoltèrent ouvertement, & parmi les petits, ainsi que parmi les grands, tout fut en mouvement dans la Perse. Depuis Kandehar jusqu'à Isfahan la tribu de Galgeh remplit les plaines de défolation. En Hérat les Abdalis, en Chirvan les Leczies suscitèrent des troubles : plusieurs aventuriers se mirent à la tête des révoltés, & levèrent des armées de rebelles en diverses provinces ; dans ce nombre furent, à Fars, un homme d'une race inconnue, qui prit le nom de Sefi Mirza ; dans le Kerman, Scïd Ahmed Nevadeh Mirza Daoud ; dans le Balougestan & le Bender, Soltan Mohammed, qui par dérision fut surnommé Ker Sovar (ou le Cavalier aux ânes) ; dans Gianki, un homme du peuple nommé Abbas ; dans le Ghilan, Ismaïl ; enfin dans le Khorassan, le prétendant Melek Mahmoud Sciftani.

Les Turcs s'étoient rendus maîtres de l'Azerbigian, depuis Arpehtchaï jusqu'à *Sultania* & Abher, & depuis Kermanchah jusqu'à Ghezaz. Les usurpations des Russes commençoient à Derbend, & s'étendant aussi loin que le Mazenderan comprenoit toutes les frontières de l'empire. Outre tous ces malheurs intestins & ces pertes étrangères, les Turcmans d'Astérad renouveloient perpétuellement les désordres. Les tribus des Bakhtiaris, celle de Fili, les Kiurdes d'Ardelan, & les Arabes d'Haviseh avoient entrepris de secourir le joug de l'obéissance ; mais le livre sacré dit,

“ Dieu fera le repos aux travaux succéder ;

& le

& le poëte ajoute,

“ Afin que les méchans soient contraints de céder.

Ainsi la Sageffe éternelle, qui gouverne le monde, ordonna que dans ces temps malheureux s'élèveroit un Monarque auffi magnifique que Feridoun, dont la grandeur & le pouvoir annoncroient la gloire du Créateur, & dont la prudente conduite montreroit les traces de la sageffe incréée dans un plus vif éclat. La vie fortunée de ce Héros fut destinée à répandre des traits de lumière dans tout l'univers, & les rayons de sa gloire à briller aux yeux des jeunes & des vieux.

Pour toutes ces raisons l'auteur a entrepris de donner à la postérité le récit détaillé de la vie de l'incomparable conquérant; mais avant que d'entrer dans la narration suivie de ses grandes actions, il a trouvé nécessaire de raconter quelques-uns des événemens qui ont précédé son élévation.

Cette Histoire est écrite & embellie par Mohammed Mahadi, esclave de la cour de sa Majesté; dans laquelle il explique tout ce qui est arrivé depuis le commencement de la fortune prospère de ce monarque; afin que la Mémoire de ces admirables événemens s'étende, & se conserve parmi les hommes, & pour éterniser le nom du Héros, qui a rendu à l'Iran sa première grandeur; qui a donné un nouveau lustre à la rose de cet empire, dont l'éclat terni par le souffle de l'adversité rendoit alors trop naturelle l'application de ces vers;

\* “ Ecoute les avis de ton ami sincère;

“ Tu vois fuir les beaux jours de l'aimable printemps :

“ La rose sèche, hélas! & l'aquilon fèvre

“ Prépare au rossignol de douloureux accens.”

“ Ce livre vous fera entendre la voix de la vérité.”

INTRO-